

Après l'odieuse une sur le petit Emile, Charlie Hebdo aux soins palliatifs

écrit par Messin Issa | 18 juillet 2023





Felix et l'âne de la une de Charlie Hebdo – quelle ressemblance !

Ce qui est terrible avec la une de Charlie Hebdo au sujet du jeune Émile, c'est que toute la rédaction, le rédacteur en chef et le directeur de la rédaction compris, ont approuvé la publication de cette ignominie.

La une d'un journal est généralement (et même obligatoirement) choisie en conférence de rédaction.

Si, durant cette conférence, il n'y avait que le dessin du dit Felix sur la table, c'est que le journal est à court d'idées et que sa rédaction fait naufrage.

Un journal à court d'idées, c'est un véhicule à court de carburant. Il doit s'arrêter. Il ne sert plus à rien. Il peut être culbuté dans un ravin. Ou simplement enflammé, pour que rien n'en subsiste.

Quand un journal, dit satirique et humoristique, ne fait plus rire, mais, qu'au contraire, il fait enrager et pleurer, c'est qu'il est aux soins palliatifs.

La Franco-marocaine, Zineb El Rhazoui, qui a collaboré avec Charlie Hebdo de 1913 à 1916, disait, après les attentats de 2015, « *Être Charlie Hebdo aujourd'hui, c'est mourir à cause de certaines idées* ».

C'était en 2015. Aujourd'hui, être Charlie Hebdo, c'est s'acharner sur une jeune et innocente créature qui a, à peine, appris à marcher et à sourire.

Quand on s'en prend à un bébé, c'est que tout est perdu.

Sachez, vous tous, à Charlie Hebdo, que l'affront que vous avez fait à un petit ange, qui ne passe pas des vacances loin de ses parents, adossé à un arbre en pleine campagne, mais qui est, qu'à dieu ne plaise, entre les mains d'un rapace, retombera un jour sur vous.

Que vos enfants ou vos petits-enfants en connaissent le même sort.

Comment expliquer ce revirement qui fait plus de mal au journal que l'attentat du 7 janvier 2015 ?

Le directeur de la rédaction de Charlie Hebdo, le dit Riss, et le rédacteur en chef, Gérard Biard, sont tous les deux au journal depuis plus de 30 ans. Ils ont, tous les deux, échappé au massacre de 2015. Riss a été blessé au bras. Biard était à Londres.

Amenés à gouverner un navire blessé et défiguré en se heurtant à des écueils venus de loin, ils ont fait le choix de changer de cap. Pour assurer leur propre sécurité.

Le navire Charlie Hebdo est désormais aiguillonné par les généreux émirats du Golfe.



Felix parmi ses frères
dans un parking d'ânes

L'auteur du dessin abominable, lui-même une parfaite caricature de la nature dite Felix, qui aime les ânes, va prendre des vacances bien méritées à Ouarzazate, au Maroc, là où l'on compte les plus grands parkings d'ânes (dits foundouks) pour se retrouver parmi ses frères bien aimés.

Tu vas voir, Felix, tu auras de belles joues quand les ânes, assoiffés du désir de trouver une femelle blanche prête à les accueillir, te trouveront sur leur chemin.

Plus tard, tu te regarderas dans un miroir et tu rendras grâce au Tout-puissant pour les belles joues que tu auras acquises. Grace aux semences des ânes.

Des amis viendront certainement te remettre la Légion du déshonneur, décernée par le Macron pour ton formidable travail.

Il leur sera facile de te retrouver dans ce parc d'ânes.

Ils auront un indice : tu porteras des pissenlits au derrière.

Les ânes de Ouarzazate t'auront tellement pissé au lit que des pissenlits t'auront poussé au derrière.

Il ne faut pas compter sur l'aide des émirats pour sauver ce journal qui a souvent, par le passé, égayé les Français.

Mais, aujourd'hui, les Français, à l'exception desdits

Insoumis, en sont écœurés.

Charlie Hebdo ne va pas tarder à rendre l'âme.

Après « Je suis Charlie », ce sera « Bon débarras, Charlie ».

On ne te regrettera pas, Charlie.

Et, au nom d'un petit enfant, dit Émile, souillé par vos soins, on ne te pardonnera pas.

Puisse l'image de cet ange vous hanter toute votre vie.

Où que vous alliez.

Messin'Issa

P/S Tu pourras, cher Felix, nous faire un dessin des pissenlits émergeant de ton derrière, Résistance Républicaine se fera un plaisir de le publier.